

ENTRE DYNAMIQUES FORESTIÈRES RÉCENTES ET RISQUE INCENDIE, COMMENT ACCOMPAGNER LES ARDÉCHOIS DANS LA MUTATION DE LEUR PAYSAGE ?

Ardèche, incendie, forêt, anticipation, risque

Le changement climatique n'est plus une idée lointaine. En 2018, le GIEC a rendu public un rapport qui alerte sur les conséquences d'un réchauffement global de plus de 1,5°C. L'une des conséquences de cette augmentation des températures sur nos territoires est l'amplification du risque incendie au cœur de nos forêts. Ce risque dépasse par ailleurs largement les frontières françaises, s'inscrivant dans un phénomène qui se déploie sur des territoires déjà fragilisés par de fortes températures, tels que l'Australie, la Suède ou plus récemment la Californie. L'aléa feu prend alors d'autant plus d'ampleur lorsqu'il est confronté à des enjeux, écologiques, liés à une ressource ou lorsqu'il est directement confronté à la population.

En France, cette augmentation drastique des températures s'accompagne de la migration anormalement rapide des essences méditerranéennes vers le Nord, de l'ordre de plus de 300m par an selon l'ONF¹. Des territoires jusqu'alors peu ou pas accoutumés au feu se verront ainsi confrontés d'ici cinquante ans à des fréquences d'incendies similaires à celles de ce qu'on appelle aujourd'hui les « mégafeux »², comme mentionnés plus haut.

Anticiper cet aléa permet par ailleurs de souligner une approche paradoxale sur un milieu idéalisé, que les populations s'évertuent pourtant à dominer, celui de la forêt. En ce sens, le territoire ardéchois présente un contexte historique, culturel mais aussi géographique singulier, mettant en évidence des dynamiques et des enjeux récents et variés autour de la question forestière. Pourtant, la forêt sempervirente semble omniprésente, uniformisant les versants de motifs linéaires récurrents jusqu'en fond de vallée, au contact des hameaux et des habitants.

Forêts spontanées, gérées ou plantées ? Cette interrogation permet d'exposer l'enjeu de lisibilité d'un tel paysage, des épaisseurs et des franges entre espace forestier, naturel, agricole et habité, vécu. Les forêts ardéchoises, issues de dynamiques industrielles récentes, influencent largement la façon d'habiter le territoire, ou de ne pas l'habiter, comme en témoignent les tendances démographiques récentes. En effet, le développement de cette forêt, impulsé par l'État via le Fonds Forestier National à partir de 1947, coïncide avec le départ des populations de ce territoire, signe d'un manque de culture et de traditions forestières. En soixante-dix ans, les dynamiques industrielles ont largement pris le pas sur les pratiques qui dessinaient jusqu'alors les paysages ardéchois (élevage, châtaigneraies etc.). En ce sens, ces paysages semblent peu à peu saisis aux habitants, qui voient disparaître leur référentiel, transmis jusqu'à présent par les générations antérieures. La question du rapport entre le temps de la forêt et celui des populations qui y sont confrontées est alors un enjeu majeur en Ardèche, où 90% des forêts sont privées³, dans un territoire, gorgé de mythes, et de contes.

La question de l'anticipation des conséquences du changement climatique, tant sur la forêt que sur la façon de vivre le territoire, rapportée à l'arrivée à maturité des plantations d'échelle industrielle, met en lumière la période charnière dans laquelle l'Ardèche et les ardéchois se trouvent aujourd'hui. Ce contexte particulier en fait ainsi un terrain tant vulnérable qu'intéressant, en première ligne face aux changements à venir. Il s'agit d'une période de mutation du paysage

induit par des dynamiques passées portées par les générations antérieures, et des tendances futures, soumises à des aléas extérieurs, dont il est nécessaire d'anticiper les effets sur un tel territoire.

À travers le paysage, j'aimerais superposer les calques hydrologiques, géologiques, mais aussi politiques et sociaux afin d'en comprendre les interactions. En ce sens, si le feu constitue une entrée majeure sur le territoire, il permet d'inscrire dans un temps long, celui de l'anticipation, des dynamiques liées à la façon d'habiter, de transmettre, mais aussi d'entretenir le paysage ardéchois.

S'interroger sur ce lien entre les habitants et leur paysage m'engage par ailleurs à requestionner la forêt présente aujourd'hui, son essence, son avenir et surtout la qualité paysagère qui en résulte, aux interfaces entre les espaces naturels et habités. Les formes forestières informent sur leur gestion, et potentiellement sur des pistes d'actions à mener pour intervenir sur le paysage. Par ailleurs, l'état de ces forêts, arrivées à maturité, et pourtant laissées à l'enfrichement, pose la question de la viabilité des modes de gestion en place. *Ainsi, comment engager les différents gestionnaires forestiers dans des pratiques plus viables, plus en lien avec le rythme de la forêt ?*

À cette question vient s'ajouter l'enjeu du foncier forestier, dont le morcellement important et la transmission à coup d'héritages successifs contribuent à rendre complexe la mise en place de pratiques cohérentes sur le territoire ardéchois. Dans ce contexte, il semble nécessaire de partager les connaissances autour de la forêt, d'en propager les expériences aux multiples habitants, propriétaires et gestionnaires, afin d'amorcer un sentiment d'appropriation vis-à-vis de la culture et des traditions forestières.

Aujourd'hui, il est important de considérer le caractère forestier du territoire ardéchois. Cependant, dans une dynamique tournée vers le long terme, il semble nécessaire de requestionner cette forêt, vis-à-vis des enjeux notamment climatiques mais aussi culturels, inhérents aux ardéchois et à leur façon de percevoir leur territoire. La forêt et ses ressources peuvent-elles être le support, le lien entre des enjeux climatiques globaux et une échelle locale, liée aux habitants ?

1. référence au projet Giono de l'ONF, qui développe des expérimentations sur l'assistance à la migration des essences méditerranéennes.

2. voir notamment l'ouvrage Quand la forêt brûle Penser la nouvelle catastrophe écologique, de Joëlle Zask, 2019

3. référence au troisième plan départemental «forêt-bois», porté par le département de l'Ardeche.